

26ème dimanche C

Première lecture Amos 6,1a.4-7

Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Jérusalem, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les meilleurs agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël!

C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés; et la bande des vautrés n'existera plus.

Deuxième lecture 1 Timothée 6,11-16

Toi, l'homme de Dieu, cherche à être juste et religieux, vis dans la foi et l'amour, la persévérance et la douceur. Continue à bien te battre pour la foi, et tu obtiendras la vie éternelle; c'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as été capable d'une si belle affirmation de ta foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à toutes choses, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une si belle affirmation, voici ce que je t'ordonne: garde le commandement du Seigneur, en demeurant irréprochable et droit jusqu'au moment où se manifestera notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui fera paraître le Christ au temps fixé, c'est le Souverain unique et bienheureux, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le seul qui possède l'immortalité, lui qui habite la lumière inaccessible, lui que personne n'a jamais vu, et que personne ne peut voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Évangile Luc 16,19-31

Jésus disait cette parabole: "Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui. Alors il cria: 'Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.' – 'Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi: Tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir. De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous.' Le riche répliqua: 'Eh bien! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. J'ai cinq frères: qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture!' Abraham lui dit: 'Ils ont Moïse et les prophètes: qu'ils les écoutent!' – 'Non, père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit: 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts: ils ne seront pas convaincus'."

Réflexion

Le riche et Lazare: une parabole qu'il importe de bien "lire". Un riche, sans plus, pas même un "mauvais" riche; et puis Lazare, dont le nom signifie "Secours de Dieu": il ne demande rien, il est là, simplement. Entre eux pourtant, une distance apparemment infranchissable. Un gouffre d'ignorance, d'égoïsme et de suffisance s'est creusé autour du jouisseur, dont la conscience anesthésiée n'est plus atteinte par le reproche que lui adresse la pauvreté. Attention, toi, le bon vivant: tu vas faire un bien vilain mort! L'ankylose spirituelle te guette: tu n'es plus capable d'accueillir l'appel à changer de conduite. On comprend alors les mises en garde de Jésus: "Malheur aux riches! Il est plus difficile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à vous d'entrer dans le Royaume de Dieu!"

On lit, parfois, sur la porte de certains immeubles cossus: "Interdit aux mendiants et aux colporteurs". Et si cette interdiction se retrouvait, inversée, au seuil de l'au-delà? "Interdit aux riches": c'est ainsi que saint Luc semble se représenter l'éternité bienheureuse. Alors, pas de rédemption possible pour les riches? Si, heureusement, et grâce aux pauvres. Ici-bas, ce sont les pauvres qui font antichambre chez les riches. Là-haut, ce seront les riches qui supplieront les pauvres de se rappeler l'amitié qu'ils avaient pour eux, le partage qu'ils auront fait de leurs richesses, la communauté des biens de la terre opérée en leur faveur. "Les riches, dans l'Église, sont des étrangers, notait Bossuet. Ce sont les pauvres qu'ils

servent qui les y naturalisent". Aujourd'hui plus que jamais, alors que tant de Lazare gisent encore à nos portes, dans nos sociétés dites d'abondance; tant de Lazare aussi au loin, dans les pays du Tiers monde, qui attendent de nous autre chose que des rapports de force et d'exploitation. Ces Lazare, saurons-nous les reconnaître?